

En quête d'histoire

Édition spéciale

La visite au Struthof des 3e

Cette année dans le cadre du projet « Convoi 77 », une classe de 3e du collège Charles Péguy de Palaiseau (Essonne) s'est rendue au camp du Struthof, lieu de mémoire de la Shoah.

Par Nicolas MOINGEON
et Nicolas CARON

Photos Kilian BARRET



Les élèves ont visité le camp du Struthof sous la pluie.

Le Struthof était un camp de travail qui a principalement accueilli des résistants. Il fait partie des camps les plus meurtriers avec 40% de mortalité. En effet sur 52 000 déportés au Struthof, plus de 20 000 y sont décédés, souvent de malnutrition, de maladie ou d'épuisement par le travail.

Le mot « Struthof » était utilisé par les alsaciens pour parler de cette petite montagne qui était alors une station de ski. Les allemands l'appelaient Natzweiler.

Le camp de Natzweiler administrait un réseau d'environ 70 camps annexes parmi lesquels le camp d'Echterdingen où furent envoyés une vingtaine de déportés du convoi 77* dont Jean Jacques Choudy, Léo Cohn, Renato Gerson, Léon Goldschmidt, Stephan Leicht.

** 75 déportés du convoi 77 ont ensuite été envoyés au camps de Stutthof situé près de Gdansk avant d'être déportés dans les camps annexes de Hallfingen/Tailfingen, Echterdingen, Dautmergen et Offenburg.*

- Lire la suite en page 2



Cette croix, située en bordure du camp, est un lieu de recueillement.

Dans le village en contrebas, une salle des fêtes fut transformée en chambre à gaz, mais elle ne fut que très peu utilisée. Le camp possédait un incinérateur où des milliers de corps furent brûlés.

La journée type d'un déporté

On réveillait les déportés à 5 heures et ils pouvaient rester plusieurs heures, dehors, à attendre que le commandant vienne faire le compte des prisonniers. Les détenus subissaient 3 appels par jour. À leur arrivée au camp, ils étaient rasés et dépouillés de tous leurs effets personnels.

Le camp disposait de 3 médecins, qui menèrent d'atroces expériences sur les prisonniers. Le Struthof fut le premier camp découvert à la fin de la guerre.



La salle d'expérience (ci-dessus) et le four crématoire (ci-dessus) ont marqué les élèves.

Le four crématoire et la salle d'expérience sont les lieux qui ont le plus marqué les élèves. En effet, la disposition des lieux leur a permis de bien prendre conscience que



dans la pièce même où ils se trouvaient, des milliers de personnes perdirent la vie.

Une visite qui fait changer de regard sur l'Histoire

La découverte de ces lieux tragiques a mené ces jeunes à ressentir envers les nazis, une certaine haine, pour tous les crimes commis. Mais aussi de la tristesse, de la pitié et du respect pour toutes les victimes des camps. Cette nouvelle vision de l'histoire leur a fait prendre conscience aux collégiens de la chance qu'ils ont de vivre dans un pays stable.

Lors de la visite, les conditions climatiques étaient favorables pour s'imprégner de l'ambiance funeste du lieu. En effet, il faisait assez froid et il pleuvait. La visite des lieux n'en fut que plus impressionnante. Certains élèves pensaient que l'atrocité des camps décrite notamment dans les livres était quelque peu exagérée, mais cette découverte leur a fait radicalement changer d'avis. Cette visite fut marquante, notamment grâce au travail de restauration effectué sur le site. Des baraquements ont été reconstitués suite à un incendie criminel en 1976.



Cette lampe du souvenir brûle perpétuellement en souvenir des déportés.